Hockey sur glace

Epinal a laissé passer sa chance

Rapidement menés, les Spinaliens avaient redressé la barre et même pris les devants avant de devoir baisser pavillon dans la dernière période. Cette inconstance a été fatale dans ce premier match qui pourrait peser lourd.

DIJON		EPINAL
4		3

Tiers-temps : 1-0,1-3, 2-0.

Patinoire Trimolet, 652 spectateurs ; arbitrage de M. Hauchart assisté de MM. Courgeon. 12' de prison contre Dijon (4+2+6) ; 32' contre Epinal (6+0+26) dont 10'de méconduite à Susanj et Rapenne. 34 tirs pour Dijon (12+11+11) ; 28 tirs pour Epinal (5+15+8).

Buts pour Dijon : Short (2'13'', ass. Skinnars et Crowder, SN ; 42'52'', ass. Ritz et Vas, SN) ; Crowder (23'07'', ass. Short et Vas) ; Skinnars (55'18'', ass. Vas et Ritz, SN).

Buts pour Epinal : Casavant (24'54'', ass. Plch et Petrak, SN) ; Plch (29'11'', ass. Rapenne) ; Petrak (33'51'', ass. Gervais et Plch).

Ligue Magnus (play-off, 1er tour)

DE NOTRE ENVOYÉ

On ne sait pas ce qu'il adviendra de cette série entre Dijon et Epinal mais les « Dauphins » ont peut-être perdu gros soir lors du match initial. Après une entame de rencontre en deçà, ils avaient réussi à reprendre les commandes avant de connaître un nouveau coup de mou.

Cette inconstance dans l'effort a été rédhibitoire. Et encore une fois, quelques décisions surprenantes dans le coaching n'ont pas forcément aidé à arracher ce match n°1 qui aurait fait beaucoup de bien. Car on ne peut pas jouer une seule période pour espérer l'emporter. C'était trop peu. Surtout face à l'escouade offensive des Dijonnais et notamment leur puissance de feu en supériorité numérique. S'il reste encore de l'espoir, l'issue de cette rencontre va laisser un goût amer dans les bouches vosgiennes. Des décisions d'arbitrage défavorables ont également grandement influé sur l'épilogue.

D'ailleurs, cela ne pouvait pas plus mal démarrer avec une pénalité à l'encontre d'Hagelberg. Et il ne fallait que très peu de temps à Short pour trouver la faille d'un shoot de la ligne bleue (1-0, 2'13''). Sur la lancée de cette ouverture de la marque, Dijon tentait d'en profiter. En face, les Spinaliens éprouvaient les pires difficultés à tenir le rythme imposé par les locaux.

De fait, le jeu se déroulait uniquement dans leur zone. Mais Gabriel Girard se montrait solide. Repoussés dans leurs derniers retranchements, les hommes d'Alex Stein souffraient mais réussissaient à maintenir l'écart en l'état. Même en infériorité, ils parvenaient à s'en sortir sans dommage.

De l'autre côté, Tillanen était au chômage technique en n'ayant aucun palet à se mettre sous la dent. Toutefois, Plch lui donnait la possibilité de se réchauffer en expédiant un shoot dangereux. Pour ne rien arranger, Fabien Leroy se faisait sécher par un dégagement de Short qui lui atterrissait en plein visage. Sonné et coupé au visage, l'ex-capitaine des « Dauphins » regagnait les vestiaires. Cependant, il y avait plus de peur que de mal. Courageux, il allait revenir au jeu au cours de la deuxième période. Pendant ce temps-là, ses partenaires avaient aussi retrouvé leurs esprits.

Pourtant, l'acte médian avait commencé aussi négativement que son prédécesseur. Sur une bonne relance, Crowder grillait la politesse à la défense vosgienne pour doubler la mise (2-0, 23'07'').

Et pourtant, les Spinaliens y ont cru

Alors que les Spinaliens semblaient en mauvaise posture, ils allaient trouver les ressources pour se mettre enfin au diapason des Bourguignons.

Un but de Casavant qui payait de sa personne devant la cage en supériorité aux abords du filet permettait de sonner la révolte (2-1, 24'54''). Revigoré, Epinal mettait enfin les ingrédients nécessaires avec un patinage et une intensité de tous les instants. La récompense de ses efforts intervenait sur une échappée de Rapenne que Plch glissait au fond avec la complicité des défenseurs locaux (2-2, 29'11''). Ce n'était pas fini puisque Petrak, en embuscade, répercutait victorieusement un tir lointain de Gervais relâché par Tillanen (2-3, 33'51'').

Les Dijonnais ne s'en laissaient pas conter et cela donnait un bras de fer où chacun tentait de faire valoir ses arguments. On se disait qu'Epinal avait pris une option. Seulement, il restait vingt minutes au tableau d'affichage et il était impératif de ne pas crier victoire trop rapidement. Et il ne fallait pas très longtemps pour s'en rendre compte. Une frappe lointaine de Short terminait dans sa course dans la lucarne (3-3, 42'52''). Remis en selle, les « Ducs » régnaient en maître sur la glace face à un opposant qui tirait sérieusement la langue. Epinal pliait mais ne rompait pas malgré quelques sérieuses alertes.

Le chrono s'égrenait et l'indécision subsistait en dépit de la forte emprise bourguignonne. Arrivait alors la fin de match. L'ICE croyait obtenir une supériorité justifiée. Il n'en était rien pour une faute en dehors de l'action de Rapenne et bien amplifiée par son adversaire. C'est Dijon qui se retrouvait à un homme de plus. Avec un brin de réussite, Skinnars offrait la victoire à ses couleurs (55'28''). Cette fois, c'était bel et bien terminé en dépit d'une ultime situation favorable bien mal négociée.

A.P.

Assez effacé ces derniers temps, Jan Plch a été plus efficient à la table de marque, hier, permettant notamment à son équipe de revenir à hauteur des Dijonnais à deux partout. (Archive E. THIEBAUT)

Le point

Match 1

Hier soir

Dijon (5e) – Epinal (12e)..... 4-3
Amiens (6e) – Strasbourg (11e)..... 2-3
Morzine (7e) – Villard-de-Lans (10e)... 2-5
Gap (8e) - Grenoble (9e)..... 1-2 a.p.

Ce soir match 2 : Dijon – Epinal ; Amiens – Strasbourg ; Morzine-Avoriaz – Villard-de-Lans ; Gap - Grenoble.

« On ne va pas lâcher »

Alex Stein (entraîneur d'Epinal) : « *La première option, c'était d'être discipliné et on prend trois buts en infériorité numérique. Mais s'il y a une chose que l'on ne peut pas contrôler, c'est bien l'arbitrage. En début de match, deux ou trois ont joué de manière individuelle et sans physique. En deuxième période, on a commencé à travailler ensemble et cela s'est vu. C'était possible de gagner mais l'adversaire a travaillé fort dans la troisième période.* »

Sébastien Gauthier (attaquant d'Epinal) : « *On est forcément déçu. C'était un match de play-off où chacun a eu sa chance. Cela n'a pas tourné en notre faveur mais il faut aussi donner du crédit à cette équipe de Dijon. On a donné beaucoup de power play à Dijon qui est la meilleure équipe du championnat dans ce style de jeu avec de très bons joueurs. Il faut gagner demain* (aujourd'hui). *On n'aura pas le droit de perdre. Il ne faut pas se le cacher, ça va être dur avec deux joueurs qui ne sont pas à 100 %. Maintenant, ce qui est sûr, c'est que l'on ne va pas lâcher.* »

Bouchard aligné

L'une des plus grosses incertitudes de l'avant-match résidait dans le fait de savoir si Danick Bouchard, le fer de lance de l'attaque spinalienne, allait être en mesure de tenir sa place.

Alors qu'il n'avait pas encore récupéré de la déchirure à la cuisse apparue il a une dizaine de jours face à Amiens, l'ancien Villardien avait effectué un essai peu concluant jeudi soir lors du dernier entraînement.

Néanmoins, hier, il était du voyage avec ses camarades. Après s'être échauffé longuement sur et en dehors de la glace, Alex Stein et le staff ont pris la décision de le positionner d'emblée sur le 3e bloc puis de retrouver ses coéquipiers habituels.

Touché aux adducteurs et préservé mardi face à Rouen, Yannick Offret avait également pansé sa plaie et il a pu entrer dans la rotation.

Entraînement ce matin. – Une fois n'est pas coutume, les Spinaliens sont restés hier soir à Dijon. Après une nuit de repos, les camarades de Steven Cacciotti auront droit ce matin à une séance d'entraînement sur la glace de Trimolet.

Avec le manager général. - Ces phases finales tiennent à cœur le club spinalien pour des raisons qui ne sont pas que sportives. D'ailleurs, cela a été mobilisation générale puisqu'Anthony Maurice, le manager général, a accompagné son équipe tout au long de la journée et il en sera de même aujourd'hui.

Poule de relégation. – Pendant que les phases finales ont débuté hier, la poule de relégation (au meilleur des cinq matchs) entre Mulhouse et Caen ne démarrera que vendredi et samedi prochains avec les deux premiers matchs en Alsace.

Canoë-kayak

GESN part en reconquête

La saison de Nationale 1, qui reprend ce week-end en Bretagne, doit marquer le retour au premier plan du club vosgien, qui entend redorer son lustre d'antan, dans le sillage de Gauthier Klauss et Matthieu Péché.

Nationale 1

Même s'il représente depuis pas mal de temps leur QG détaché, là, de l'autre côté de la route, face à leurs installations, retrouver l'aréopage de GESN installé à la Capitainerie d'Epinal avait quelque chose de symbolique, jeudi soir. Le trait d'union, entre un passé reluisant et un futur qu'il veut voir redevenir comme tel, est alors celui unissant l'hôte, Gérard Aubert, ex-président de GESN, à son successeur, Pierre-Paul Banzet, présent, discrètement, laissant les projecteurs se braquer sur ses ouailles, réunis face caméra et portant fièrement le message d'un club qui veut affirmer sa reconstruction par un regain d'ambitions. « *On les a volontairement fixés très haut pour cette saison. La marge est étroite, mais on préfère être ambitieux* », souligne Julien Gaspard, référent au bureau de GESN d'une section « haut niveau » dirigée sur le terrain par Yoan Del Rey, et qui nourrit de grands projets pour chacun de ses athlètes, avec une volonté à la fois individuelle et collective : redorer le lustre du club, et « placer » un maximum d'entre eux aux piges de sélections internationales de Pau (du 6 au 12 mai prochains), puis dans les différentes équipes de France pour cet été. Et la première étape, dès demain aux confins du Finistère et du Morbihan, doit donner immédiatement la tendance.

Car les Eurolympiques, cette épreuve qui ouvre chaque saison post-Olympiade et qui, cette année, se déroulera en trois temps (voir ci-dessous), débute surtout par la seule manche N1 du trio. Une épreuve qui lance véritablement l'opération « reconquête » de GESN, longtemps référence en France, et aujourd'hui retombée au dixième rang du classement dit perpétuel (prenant en compte les résultats au long cours sur les années civiles) après n'avoir terminé que quatrième du Championnat de France des clubs. « *Et ça nous a un peu mis les boules,* tranche sans ambages Julien Gaspard. *Un club fonctionne par olympiade. En démarrant celle de Rio, c'était le moment pour nous de se poser les bonnes questions, de comprendre ce qui marchait et ne marchait pas, ce que demande le haut niveau.* »

Outre Gauthier Klauss (6e à droite) et Matthieu Péché (à sa gauche), GESN compte entre autres cette année sur Julian Othenin (3e à droite), Mathieu Biazizzo (4e à droite) ou Charlotte Abba (au centre en blanc) pour briller en Nationale 1, et, si possible, à l'internationale. (Photo Ph. B.)

Et que « les Diables » soient rouges !

La réflexion, parfois tendue mais toujours constructive, a duré tout l'hiver. A engendré de profonds changements, y compris dans une cellule « haut niveau » qui se donne à nouveau les moyens de viser l'excellence. L'heure est maintenant de confirmer le retour aux affaires du club, sur l'eau cette fois. « *La force du club depuis sa naissance s'est un peu essoufflée ces dernières années,* résume Gauthier Klauss. *Avant, quand les autres clubs voyaient arriver les bateaux rouges, ça imposait le respect d'emblée. On voit par les objectifs qu'on se fixe, qu'on veut que ça redevienne le cas.* »

Ces objectifs sont donc, également, individuels. Et encore plus élevés. Des sept athlètes (voir ci-contre) présents ce week-end et toute la semaine en Bretagne, il n'est ni plus, ni moins visé qu'un carton plein en équipes de France, qu'elle soit seniors, moins de 23 ans ou juniors. « *Et c'est un groupe qui permettra d'aller aussi haut* », lance Yoan Del Rey, repris par Matthieu Péché : « *La difficulté, c'est qu'on est dans un sport individuel. Mais nous* (lui et Gauthier Klauss en partie), *nous devons essayer d'entraîner tout le monde dans une dynamique positive.* »

« *Chaque athlète sait ce qu'il doit faire,* conclut Julien Gaspard. *On fera un premier bilan après les piges.* » Soit dans deux mois et demi, et après deux épreuves de sélections N1 qui doivent lancer la fusée GESN vers les sommets. A eux de jouer !

P-E. B.

Eurolympiques, mode d'emploi

Trois sites, trois courses, à commencer par une N1. Tel sera le programme de GESN toute cette semaine, d'aujourd'hui au dimanche 3 mars. Evidemment, la double ration de ce week-end dans le Finistère, sur le site des Roches du Diable, à 10 km de Quimperlé, compteront davantage que les cessions suivantes, à Lochrist et Lannion, où l'étiquette de « compétition internationale » sera certes traduite dans les chiffres et les bannières (près de 250 bateaux représentant 14 nations seront présents sur les trois épreuves), mais guère en termes de niveau, puisque les pointures internationales en seront absentes. Le fait est qu'avec la présence de plusieurs cadors hexagonaux (Denis Gargaut-Chanut en C1, Emilie Fer chez les kayaks dames, et probablement Fabien Lefèvre en K1 également), c'est surtout en vue des piges paloises du mois de mai que la compétition vaudra le coup d'œil et son lot d'enseignements.

Le programme

Ce week-end : première manche N1 sur l'Ellé
Première manche aujourd'hui, deuxième demain. Qualifications à partir de 10 h, finales dès 14 h.
Mercredi : Eurolympiques à Lochrist
Qualifications et finales en matinée, à partir de 9 h. Courses par équipes à partir de 15 h.
Samedi 2 et dimanche 3 mars : Eurolympiques à Lannion.
Le samedi : première manche de qualifications à partir de 12 h 15, seconde à partir de 14 h 30.
Le dimanche : demi-finales à partir de 13 h, finales à partir de 15 h 15.

Les « KlaPé » à l'assaut du monde

L'équipe de GESN

Derrière leur C2 phare, c'est tout un club qui nourrit de grandes ambitions à deux mois et demi des piges de sélections internationales.

Canoë

GAUTHIER-KLAUSS ET MATTHIEU PÉCHÉ. – Evidemment figure de proue du club golbéo-spinalo-navoiriaud, les duettistes ont retrouvé leur élan après des JO soldés à une quatrième place qui leur reste en travers de la gorge. Au sortir de plusieurs mois de stage professionnel, et d'une cession de trois semaines à Al Ain (Emirats Arabes Unis) pour relancer la machine, les « KlaPé » n'ont désormais qu'un souhait : poursuivre une progression qui, pour eux, passe par l'or planétaire à l'issue des Mondiaux de Prague, début septembre. « *Ce serait dans la continuité de ce qu'on a fait* », souligne Matthieu Péché, confirmant que le duo n'a rien perdu de son ambition dans son semi-échec londonien.

MARC BIAZIZZO. – Dans deux mois et demi, il cherchera, d'abord, à effacer cette image des dernières piges, où il a manqué sa sélection en équipe de France moins de 23 ans pour une énorme erreur dans la zone de départ, où son inattention, conjuguée à la lenteur du juge de départ, lui coûtèrent sa deuxième manche. Cette année, l'aîné des Biazizzo débarque surtout en N1 avec la double casquette C1-C2, puisqu'il tentera de se sélectionner également en biplace avec le kayakiste Jimy Berçon (du club de Bourg-Saint-Maurice), avec qui il a déjà réussi le pari de monter en N1 en un an. Lui aussi s'est offert une double ration de travail à Al Ain cet hiver. Tant mieux, car de double ration, il sera question pour lui toute la saison. Alors autant apprendre vite à la digérer !

HERVÉ CHEVRIER. – Seul absent du groupe N1 ce week-end, le champion de France 2011, sans doute plus en retrait cette année, sera, de par son expérience, un allié de poids pour guider la jeune garde spinalienne sur l'eau comme en dehors.

JULIAN OTHENIN. – Champion de France juniors l'an dernier, promu en N1, il débarque dans le grand monde avec décontraction, puisque tout junior engagé en N1 est qualifié d'office pour les piges paloises. « *Pour moi, tout se jouera là-bas. D'ici là, je vais pouvoir découvrir le haut niveau sans pression* », souligne un jeune homme dont les dents rayent déjà le parquet. En espérant qu'elles soient longues.

CHARLOTTE ABBA. – Pour sa dernière année chez les juniores, la Spinalienne ne veut pas revivre la même saison qu'en 2012, quand elle ratait de peu sa sélection en équipe de France. « *L'an prochain, en moins de 23 ans, ce sera beaucoup plus dur, alors cette année, je joue à fond la carte des piges* », ambitionne celle qui va démarrer la saison numéro 1 française dans sa catégorie. En espérant le rester jusqu'au bout, et le confirmer encore aux Championnats de France à l'Argentière, du 8 au 14 juillet.

Kayak

MATHIEU BIAZIZZO. – Ses espoirs de piges s'étaient envolés sur le bassin de Tours, en mars dernier. Un an plus tard, l'esprit de revanche est encore très présent chez Matthieu Biazizzo. Dans une catégorie hyper relevée, le kayakiste sait qu'il devra briller ce week-end, puis à Reals, du 21 au 24 mars, pour espérer rallier Pau. Preuve de sa motivation, il était logiquement absent de la conférence de presse jeudi soir… puisque déjà sur le site des Roches du Diable.

ANNE-SOPHIE BIAZIZZO. – La championne de France cadettes débarque chez les juniores et jouera surtout sa saison sur les épreuves N2. Pour l'heure, elle va découvrir le haut niveau durant toute la semaine. Outre les Eurolympiques, elle est, au même titre que Julian Othenin et Charlotte Abba, conviée à un stage équipe de France sous la houlette de Michel Saïdi, directeur du Pôle France de Nancy et patron des juniors tricolores.

P-E. B.